

HOROYA

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits participent ensemble de nos activités.

A. Sékou Touré

Redaction - Administration
Publicité
Adresse Télégraphique: Agutpres
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE
DE GUINÉE

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE DE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

SOMMAIRE

Page 3
Conférence de l'O.I.T.

Page 4
A propos du Sud-Est asiatique
Sommet africain
Appel aux femmes de Guinée
Communiqué algéro-congolais

La semaine de l'Economie Rurale

IMPORTANCE DES CULTURES VIVRIERES

Leur diversification - Leur amélioration

Le Conseil National de la Révolution de Gueckédou, les conférences économiques de Macenta et de Foulaya ont concretisé sans équivoque la volonté du Parti Démocratique de Guinée et de son gouvernement de tout mettre en œuvre pour la réussite de notre plan septennal.

Cette réussite est conditionnée par une mobilisation générale de tous les travailleurs et tout particulièrement de ceux du secteur agricole.

Sans une augmentation rapide de notre production agricole, il ne peut y avoir de développement économique harmonisé car elle doit à la fois satisfaire les besoins des populations et servir de monnaie d'échange avec les pays étrangers pour l'acquisition de biens d'équipement.

Le mot d'ordre popularisé par le parti et le gouvernement est : produire, produire toujours d'avantage en quantité et en qualité.

Mais que produire ?

Avant tout il faut assurer aux populations les denrées suffisantes à leur nourriture afin de nous libérer des importations de l'étranger.

C'est le rôle des cultures vivrières qui fournissent les produits nécessaires à l'alimentation de l'homme.

Leur importance est fondamentale car elles conditionnent la

satisfaction du premier besoin de l'homme : se nourrir.

Les cultures vivrières peuvent se classer en trois catégories :
Les céréales ;
Les racines et tubercules ;
Les légumes.

Certaines productions comme celle des arachides est à la fois culture vivrière et culture d'exportation, une partie des récoltes étant consommées sur place.

Les principales céréales cultivées en Guinée sont : le riz, le mil, le fonio, le maïs.

Parmi les racines et tubercules on peut citer : le manioc, la patate, l'igname et le taro.

Les légumes comportent une longue série de produits verts ou secs.

Les denrées vivrières sont consommées sans subir de transformation : grains, racines, etc. ou après une certaine préparation farine, couscous, pâte fermentée, etc.

Suivant les régions une ou plusieurs cultures sont prédominantes, elles répondent non seulement à des impératifs culturels (sol, climat, etc.) mais aussi à des habitudes alimentaires des populations.

Malheureusement l'évolution de ces habitudes alimentaires a parfois l'inconvénient au point de vue économique d'axer la demande sur un produit, au détriment des autres, augmentant ainsi la demande qui peut

croître plus vite que la production locale, risquant ainsi de faire monter les prix ou de nécessiter des importations onéreuses.

C'est le cas du riz, de plus en plus consommé en Guinée dont les achats à l'étranger, demandent des sorties importantes de devises.

De plus la consommation exclusive d'une seule denrée peut causer des troubles dans l'organisme, faire apparaître des carences qui compromettent la santé et mettre l'individu en état de moindre résistance.

Il s'agit donc non seulement de se nourrir, mais de se nourrir d'une façon saine en utilisant judicieusement les produits du pays.

Nous avons la chance de posséder en Guinée, toute une

(Suite page 2)

Investissement humain à Conakry

Les militants des deux fédérations de la capitale ont procédé dimanche au nettoyage de la ville

Les cérémonies marquant la remise aux Fédératifs de Conakry des coupes sportives 1963-1964 ont été couronnées de succès, d'un succès sans précédent. Une fois encore le Tout-Conakry s'est mobilisé pour nettoyer la capitale.

Dimanche matin en effet, malgré une pluie persistante, les militants des deux fédérations de Conakry, ont pris d'assaut les différentes artères de la ville pour faire disparaître des quartiers populeux ce que nous dénoncions tout récemment encore, nous voulons dire, les herbes, la boue et les ordures de toutes sortes qui jonchaient nos rues.

Nous leur disons bravo !

Mais si un grand travail a été fait dimanche, il faut reconnaître qu'il reste encore beaucoup à faire puisque nous avons convenu de produire, produire davantage. Sans vouloir mettre en

cause la décision économique de Conakry-I, nous estimons que si le nettoyage doit être poursuivi par cette méthode, l'investissement humain une fois par mois ne suffit pas pour assainir notre capitale. Il reste aussi la lutte à mener contre les rats et les moustiques, une lutte permanente pour liquider le paludisme, ironiquement appelé «foula-koka» ou «sosso-koka». Nous savons bien sûrs que les responsables de Conakry sont à pied d'œuvre pour faire disparaître ces fléaux de la ville. Cependant, il convient de noter ici que des foyers existent... des petits champs de maïs que nous avons maintes fois dénoncés. Il reste surtout l'éducation à faire au niveau de la masse. Comment ? D'abord dire la vérité et expliquer la nécessité d'oublier certaines «bonnes» habitudes du passé.

C. Djiba.

Le Président de la République

a reçu samedi 27 juin au Palais de la Présidence les chefs des missions diplomatiques accréditées en Guinée

SAMEDI 27 juin dans la salle du Conseil des ministres, le Président de la République, Son Excellence Ahmed Sékou Touré, a reçu les chefs de missions diplomatiques accrédités auprès du gouvernement guinéen.

Le Chef de l'Etat avait à ses côtés, le Président de l'Assemblée nationale, M. Léon Maka, le ministre des Affaires étrangères, M. Louis Lansana Béavogui, le ministre de l'Education nationale, le Dr Saïdou Conté, le ministre du Développement économique, M. Ismaël Touré, le Secrétaire général et le Secrétaire général adjoint du gouvernement, MM. Fran Magassouba et Camara Nènkhalay, le Secrétaire général des Affaires étrangères, M. Diallo Alpha Abdoulaye.

Les diplomates guinéens présents dans la capitale assistaient également à cette réunion.

Le Premier Guinéen les a tout d'abord remercié d'avoir bien voulu répondre à son invitation et a exposé les raisons de cette rencontre qui devait consister en un entretien sur :

- l'enseignement en Guinée,
- l'éducation professionnelle et l'assistance technique.

Parlant de l'enseignement en République de Guinée, le Président Ahmed Sékou Touré en a retracé l'historique depuis l'année 1958 et souligné l'effort déployé par le Parti et le gouvernement, tant pour l'accroissement des taux de scolarisation

que dans la transformation de l'enseignement.

La nécessité d'assurer un emploi professionnel aux jeunes et leur formation en fonction des besoins de leur milieu, s'est imposée à notre gouvernement a dit le Chef de l'Etat, et dans ce cadre, nous avons élaboré un principe conforme à notre philosophie en ce qui a trait à notre jeunesse et qui veut que l'enseignement soit de valeur universitaire et nationale, que le contenu de l'enseignement soit judicieusement étudié, afin que le jeune qui le reçoit vive plus heureux dans son village, dans sa ville, en

un mot, que l'enseignement soit lié à la vie.

Le problème, à l'heure actuelle devait poursuivre le Chef de l'Etat, n'est pas celui de bâtir des écoles, puisque nous comptons à ce jour près de huit cents classes construites par investissement humain à l'actif de nos comités, sections et fédérations. Le problème est celui des cadres devant pourvoir au fonctionnement normal et régulier de ces classes par l'acquisition de manuels scolaires qui permettront de donner au jeune de Guinée, un enseignement qui reflète fidèlement la vie de sa société et les préoccupations de son peuple, qui lui fasse connaître tous les aspects (économique, social, géographique, culturel et artistique) de son pays.

En terminant ce chapitre de la reconversion dans l'enseignement guinéen et qui s'inscrit dans le cadre de la réhabilitation de toutes les valeurs africaines, le Chef de l'Etat a évoqué la tenue à Conakry en mai prochain du festival sur la Culture et l'Art africains et auquel la Guinée

(Suite page 2)

Le Bureau Politique National a offert une réception pour fêter la victoire sportive des jeunes de Conakry

Le Bureau Politique National a offert samedi 27 juin à partir 21 heures une brillante réception à la Permanence Nationale du Parti à l'occasion de la remise des coupes P.D.G. aux équipes sportives de Conakry.

Près de huit mille invités de différents milieux ont assisté à la réception, ainsi que les membres du corps diplomatique.

La soirée était animée par l'orchestre cubain en visite d'amitié dans notre pays, et la formation nationale «Sily-orchestre».

Les invités debout ont longuement applaudi lorsque le Président Ahmed Sékou Touré est monté sur la scène pour saluer les seize membres de l'orchestre cubain.

La partie officielle de la soirée s'est terminée à une heure du matin, avec le départ du chef de l'Etat et de sa suite.

Indiquons d'autre part que les fédérations de Conakry I et II ont offert dimanche, chacune une réception pour fêter le succès sportif de leurs jeunes.

La vie dans la Nation

Importance des cultures vivrières

(Suite de la première page)

gamme d'espèces végétales et des zones climatiques, qui permettent une grande diversification des cultures vivrières. Et si certaines sont mieux adaptées à des régions déterminées : mil en Haute-Guinée, fonio au Foutah, igname en région forestière, la plupart d'entre elles : riz, maïs, manioc, patates, taro, légumes donnent de bonnes récoltes dans l'ensemble du pays.

Il est indispensable de diversifier les cultures vivrières et de les intensifier afin de pouvoir se passer des importations étrangères, tout en équilibrant la ration alimentaire.

Dans l'ensemble les céréales ont par unité de poids une plus grande valeur nutritive que les racines et les tubercules. Mais il y a peu d'écart entre les différentes espèces de céréales. Quant aux tubercules c'est le manioc qui vient en tête.

Sans entrer dans le détail de la teneur en éléments nutritifs signalons seulement que la teneur en calories par 100 grammes de produit est de :

Riz	359
Maïs (grain entier ou farine)	356
Petit Mil	348
Gros Mil	343
Manioc semoule et farine	338
Manioc frais	109
Patate	97
Igname	90

Le riz certes entre autres avantages a celui d'être d'une préparation facile, mais dans de nombreux pays d'Afrique il est peu consommé et les populations dont la base de l'alimentation est le mil, le maïs, le manioc, la patate ou l'igname sont aussi bien portantes et aussi robustes que les autres.

A côté de ces produits de grande consommation, les légumes rentrent également dans les cultures vivrières, apportant un complément utile au repas familial. Dans certains pays européens la consommation annuelle par tête d'habitant est de l'ordre de 140 kgs de légumes frais et de 2 à 3 kgs de légumes secs. En Guinée il existe toute une gamme d'espèces locales et la plupart de celles des pays tempérés s'adaptent parfaitement dans beaucoup de nos régions. Le ministère de l'Economie rurale et de l'Artisanat a déjà diffusé des conseils pour la culture des légumes et donné la liste des productions possibles dans les différentes régions.

Nous n'insisterons jamais assez sur l'intérêt pour les populations de constituer des potagers familiaux qui permettent une amélioration substantielle de la ration alimentaire.

Mais il ne s'agit pas seulement de diversifier les cultures vivrières il faut aussi les améliorer pour obtenir le maximum de rendement donc d'unité nutritive, par unité de surface.

Comment y parvenir ?

Les méthodes culturales tradi-

tionnelles fruit d'une très longue expérience sont parfaitement adaptées aux conditions locales naturelles et démographiques. Des calendriers agricoles précis, tiennent compte du régime des pluies, de la qualité des terres et du cycle végétatif de la plante. Mais le cultivateur qui ne dispose que de moyens rudimentaires et dont la technique est figée depuis des siècles n'obtient bien souvent qu'un faible rendement de ses cultures et se trouve désarmé devant les accidents qui compromettent ses récoltes.

L'agronomie a depuis une centaine d'années fait des progrès considérables ; de nouvelles techniques ont permis de doubler, de quadrupler, parfois même de décupler les rendements.

C'est ainsi que dans certains pays on est passé pour le maïs de 1.700 kg à plus de 3.000 kg/hectare, pour le riz de 1.000 kg à 5 et 6.000 kg/hectare.

Ces résultats spectaculaires ont été obtenus grâce à la mise en pratique de nouvelles techniques concernant l'ensemble des facteurs qui conditionnent une production.

Quels sont ces facteurs ?

Ce sont :

Le climat ;

le sol ;

la plante ;

les ennemis des cultures.

Comment peut-on intervenir sur chacun d'eux ?

Le climat est imposé au cultivateur par les conditions atmosphériques de la région : insolation, pluviométrie, température, vent. Le paysan les subit mais il peut les améliorer sensiblement par des travaux de drainage, évacuer l'eau en excédent par l'irrigation, apporter celle qui fait défaut par des abris ou des brises vent, diminuer les effets néfastes de l'insolation ou des vents.

Le sol constitue le support indispensable à toute végétation. Il faut donc avant tout le conserver dans sa structure, et le travailler rationnellement pour que la plante puisse y trouver tous les éléments nécessaires à sa croissance.

Chaque espèce cultivée a des exigences bien précises au point de vue sol et tous les types ne lui conviennent pas également. Il y a donc au départ à faire le choix d'un sol bien adapté à l'espèce que l'on veut cultiver.

Mais il est possible de modifier la structure physique et chimique d'un sol.

C'est le rôle du travail du sol, des amendements et de la fumure. Les labours aèrent le sol, facilitent l'infiltration des eaux, etc.

Les amendements modifient dans une certaine mesure la structure et l'acidité du sol, généralement trop élevée dans nos régions.

La fumure a pour but d'apporter au sol les éléments qui lui manquent ou lui restituer ceux qui ont été exportés par les récoltes. Engrais organiques (fumier-copost, etc.) et engrais minéraux judicieusement dosés pour

chaque production sont des facteurs importants de l'augmentation des rendements.

La plante comme tout être vivant possède des caractères spécifiques qui dépendent de ses parents : c'est ce qu'on appelle l'hérédité. Pour une même espèce dans des conditions identiques, les rendements seront plus ou moins élevés suivant que l'on utilise telle ou telle variété et d'autant plus importants que la variété utilisée aura été sélectionnée pour posséder les caractères les plus favorables aux conditions données.

Les ennemis des cultures sont nombreux. Malgré tous les soins apportés par le cultivateur, ils risquent de compromettre gravement les récoltes si la lutte contre les mauvaises herbes, les insectes, les rongeurs, les oiseaux et diverses maladies n'est pas menée de façon efficace.

L'amélioration de nos cultures vivrières est une nécessité vitale. La transformation de notre agriculture traditionnelle ne peut se faire du jour au lendemain, c'est une œuvre de longue haleine qui demandera un effort de tous les instants.

Il s'agit de passer de la culture itinérante extensive à une culture intensive rationnelle sur un territoire permanent.

Déjà le Parti et le gouvernement ont pris des dispositions pour engager le processus de cette transformation.

C'est ainsi que des aménagements rizicoles seront réalisés dans la zone côtière de Basse-Guinée et en Haute-Guinée, que des essais d'engrais ont été entrepris, que de nouvelles variétés de riz et de maïs ont été introduites et sont à l'étude, que du matériel agricole de toute nature a été importé pour remplacer les outils rudimentaires de nos agriculteurs.

Mais toutes ces dispositions seront vaines et les sacrifices consentis par le Parti et le gouvernement inutiles si la population par un travail constant, une volonté de progrès, un effort de chaque instant n'apporte sa contribution sans limite à la réalisation du développement et de la transformation de notre agriculture.

Nos cultures vivrières doivent donner une production suffisante et diversifiée afin d'assurer à notre pays une indépendance totale pour l'alimentation des populations.

Chacun de nous doit être persuadé de cette nécessité et doit consacrer ses loisirs à produire une partie des denrées qu'il consomme. Mais c'est surtout à nos villageois que nous faisons appel. D'eux dépend le succès de notre entreprise. Les services de la production sont à leur disposition pour les aider dans leur tâche, les éduquer, les conseiller, afin qu'ils puissent, dans les meilleures conditions, réaliser notre révolution agricole, et tout en améliorant leurs conditions de vie assurer la prospérité de la nation.

Le Président reçoit les chefs des missions diplomatiques

(Suite de la première page)

entend participer pleinement, notamment par la mise à la disposition du festival, de manuels culturels et artistiques, d'ouvrages traitant de la vie africaine et de romans, actuellement en impression.

Abordant ensuite l'éducation professionnelle, le Président Ahmed Sékou Touré a expliqué la débureaucratization de la mentalité de nos jeunes, opération entreprise par le Parti et le gouvernement par la création, au niveau de chaque école, d'un centre professionnel, artisanal ou d'une ferme.

Dans ce cadre, un appel a été lancé à tous les pays amis afin qu'ils apportent leur contribution à notre pays, tant par des suggestions que par la dotation de nos établissements en instruments de travail, cette dernière cession pouvant être à caractère onéreux ou gratuit.

Le Chef de l'Etat a ensuite exprimé la décision du gouvernement de transformer tous les « collèges courts » en lycées et les perspectives de dotation rapides des laboratoires de l'Institut en équipements modernes et suffisants pour la formation rapide de cadres médicaux en vue de satisfaire les besoins de nos arrondissements et villages en installations sanitaires.

En remerciant tous les pays pour l'aide apportée à notre peuple dans son œuvre de construction et de rénovation dans tous les domaines et plus particulièrement dans celui de la campagne d'alphabétisation, le Président Ahmed Sékou Touré a abordé le troisième point : l'assistance technique.

Après en avoir présenté la classification en quatre catégories — plus ou moins avantageuses pour notre pays — le Président de la République a traité de la réorganisation de ce secteur. Cette réorganisation, qui prendra effet le premier octobre 1964, permettra une harmonisation des rapports financiers ou autres, tant dans la réglementation des salaires que dans leur transfert.

« L'assistance technique, devait poursuivre le Président de la République, est le prolongement de notre politique de neutralisme positif, qui est de collaborer avec tous les pays dans l'égalité des rapports, l'intérêt mutuel et le respect des souverainetés. Nous pratiquons cette politique avec esprit de suite et réalisme et apprécions tous les pays en fonction de leur respect de notre régime et de notre dignité, en fonction aussi de leur position sur les grands problèmes africains.

« Nous ne jetons d'exclusive sur aucune nation et notre politique extérieure, prolongement conséquent de notre politique intérieure de démocratie et de progrès, est toute entière tendue vers la libération de l'homme africain et sa promotion dans

tous les domaines. Nous insérons en effet notre politique dans le grand ensemble africain né à Addis-Abéba et considérons l'Afrique non comme une pomme de discorde entre grandes puissances, mais comme un élément de stabilité, de paix et de fraternité entre les peuples.

Dans cette œuvre globale et exaltante, la République de Guinée entend demeurer un élément dynamique dans la recherche de la justice sociale, la coopération fructueuse et la paix entre les nations.

« Nous avons certes nos insuffisances, a ajouté le Chef de l'Etat, nous avons également des défauts, mais ils disparaîtront parce que nous avons créé les conditions de promotion de notre peuple et de son progrès. L'unité intérieure réalisée par notre peuple et le sens de responsabilité collective qui l'anime et qui font sa principale force, sont un facteur décisif pour la réussite de nos légitimes ambitions au bien-être et au progrès.

« Nous avons commencé la phase économique de notre Révolution. La première phase, politique, était indispensable à la survie même de notre Etat et à l'accomplissement de ses aspirations. Elle a été consacrée à l'organisation de notre pays par la disparition des considérations négatives de région, de race, d'ethnie ou de religion, à l'harmonisation des rapports au sein de notre société et à l'instauration d'une démocratie du peuple, garantissant à tous et à chacun les mêmes chances par une communauté de destin organisée.

« L'organisation de notre économie sur des bases saines est notre préoccupation présente, notre objectif étant l'instauration du bien-être populaire par l'accroissement de la productivité et de la production. »

A ce propos, le Chef de l'Etat a souligné les calamités de toutes sortes, allant de la sécheresse qui a frappé certaines de nos régions, aux maladies qui ont gravement endommagé nos bananeraies et palmeraies et ont sensiblement réduit notre production et de ce fait, nos possibilités d'exportation.

Le Président de la République a alors développé les mesures prises par le gouvernement en vue de redresser cette situation et sur lesquelles les conférences de Macenta et Foulaya ont eu à statuer.

En conclusion, le Président Ahmed Sékou Touré a transmis à tous les gouvernements amis représentés dans notre pays, les remerciements du gouvernement et du peuple de Guinée pour la qualité de nos relations et les a assurés de notre volonté de poursuivre et de resserrer ces rapports pour une coopération toujours plus fructueuse dans l'intérêt de la compréhension et de l'amitié entre les peuples.

Mohamed ZAYATTE

La Guinée... l'Afrique... le monde...

Appel aux femmes de guinée

(Suite de la page 4)

nieux, c'est apprendre à élever mieux ses enfants et garantir leur santé en les préservant des maladies contagieuses et des fléaux sociaux. C'est devenir une femme digne, guinéenne accomplie, consciente de ses devoirs et de sa valeur. C'est être vraiment libre.

Les petits événements quotidiens nous rappellent constamment notre condition d'analphabètes : signature de notre nom, fiches de renseignements à remplir, lecture de convocations, circulaires, lettres, interprétation des ordonnances médicales etc. Nous nous sentons dépendantes d'autrui.

Aujourd'hui est mise à notre portée l'arme qui doit nous permettre de consolider nos conquêtes, de nous rendre définitivement indépendante du joug de l'esclavage. Cette arme c'est l'analphabétisation. Brandissons-la bien haut et persévérons dans nos efforts.

Les hommes de demain seront ce que les femmes les auront fait aujourd'hui. Notre tâche est importante et la Guinée n'atteindra un degré d'évolution sensible que si les femmes participent activement à cette évolution. Nos responsabilités sont lourdes mais nous savons que nous nous rendrons dignes encore une fois de la confiance de notre Parti et de notre gouvernement.

La Conférence de l'O.I.T.

De nombreux délégués demandent sanctions contre l'Afrique du Sud

Le 26 juin à Genève, Mme Dorothee Rahrison, déléguée des travailleurs de la République malgache a évoqué le problème du travail des femmes à la conférence internationale du travail.

« L'introduction dans l'ordre du jour de la conférence internationale du travail du sujet « travail des femmes dans un monde en évolution » a suscité en nous un grand espoir, persuadés que nous sommes de voir bientôt définitivement écartés tous les préjugés défavorables à notre classe a dit Mme Rahrison. »

Après avoir apprécié l'affirmation que les femmes chargées de responsabilités familiales qui doivent ou veulent travailler en dehors de chez elles peuvent le faire sans être exposées à une discrimination, Mme Rahrison a poursuivi : « l'inexistence ou l'insuffisance d'organismes d'accueil pour les enfants constituant un handicap insurmontable aux mères qui doivent travailler, l'on ne saurait trop insister en vue de leur création. Les dépenses résultant de leur construction et de leur fonctionnement sont des investissements rentables ; les enfants n'apportent pas le bonheur seulement aux parents, ils sont également un enrichissement pour la société qui doit participer aux charges de leur entretien et de leur éducation.

Pour rendre efficace sa participation au développement national, la femme doit acquérir une instruction de base suffisante et une formation professionnelle adéquate. »

D'autre part, des propositions de sanctions diplomatiques et économiques à l'encontre de l'Afrique du Sud ont été soumises à cette conférence. Ces propositions sembleraient être approuvées seulement par les délégations des pays socialistes et afro-asiatiques. Elles demandent aux Etats membres de l'O.I.T. de prendre les mesures suivantes :

- 1.) Rupture des relations diplomatiques avec le gouvernement sud-africain ou refus d'ouverture de relations diplomatiques.
- 2.) Fermeture des ports à tous les navires battant pavillon sud-africain.
- 3.) Adoption d'une législation tendant à interdire aux navires des Etats membres de desservir les ports sud-africains.
- 4.) Boycottage total de tous les produits sud-africains et refus d'exporter des marchandises à destination de l'Afrique du Sud.
- 5.) Atterrissage refusé dans les Etats membres à tous les avions sud-africains appartenant aussi bien au gouvernement sud-africain qu'à des compagnies privées.

Victoire du Chef Sobhuza II aux élections du Swaziland

Le chef suprême Solhuza-II du Swaziland, a remporté une brillante victoire avec son équipe, aux élections législatives.

Les candidats de la liste électorale présentée par le parti gouvernemental ont remporté huit sièges sur les douze réservés au Conseil législatif. Les quatre derniers revenaient aux candidats de l'Association Unie du Swaziland.

Le conseil législatif tiendra sa première réunion le mois prochain.

Offre d'emploi

Ambassade du Royaume du Maroc cherche dactylographe confirmé. Se présenter le matin de 11 h à 12 h. au bureau de l'Ambassade immeuble Urbaine et la Seine.
Place des Martyrs.

EXCURSION KINDIA

Poursuivant son calendrier d'excursion en Basse-Guinée, le Service National du Tourisme, satisfait de la dernière sortie est heureux d'informer le public qu'il organise une visite des sites naturels de la Région administrative de Kindia le dimanche 5 juillet.

Voici le programme de cette excursion :

L'Institut des Recherches fruitières,

L'Institut Pasteur et Le Voile de la Mariée.
Pour les inscriptions s'adresser au Salon du Tourisme :

A l'Hôtel de Gbessia ;
A l'Hôtel de France ;
Au Grillon ;
A la Plage Peronne.

Un appel lancé à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis au sujet de l'apartheid

M. Albert Luhtuli, ancien leader du Congrès national africain en Afrique du Sud a lancé un appel à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis pour qu'ils prennent des sanctions importantes à l'encontre de l'Afrique du Sud afin de mettre un terme au « système odieux d'apartheid. »

Cet appel qui a été rendu pu-

blic par l'hebdomadaire tunisien « Jeune Afrique » demande « à tous les gouvernements du monde, à tous les peuples, aux organisations et institutions du monde entier pour qu'ils prennent des mesures immédiates en vue du redressement d'une situation qui est entrain d'évoluer dangereusement.

Information
au service du
peuple et de
sa révolution

HOROYA

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITÉ

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHÈQUES POSTAUX 6975
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE
3-34-32

VENDEDI 25 JUIN

CONFERENCE DE PRESSE A L'AMBASSADE DE COREE

Vendredi 25 juin le nouvel ambassadeur de la République Démocratique de Corée a donné une conférence de presse à l'intention des représentants de la presse nationale. On notait entre autres, la présence du directeur de l'Agence Guinéenne de Presse.

A cette occasion, l'ambassadeur a rappelé les liens qui unissent nos deux peuples. Il s'est longuement étendu sur les réalisations du peuple coréen depuis la libération du pays. Il a parlé de la lutte menée par le peuple coréen pour sauvegarder l'indépendance en faisant échec aux manœuvres impérialistes.

« Ainsi, devait poursuivre S.E. Kim Kwan Seub ils (le peuple et l'armée) ont défendu chaque pouce de terre de la patrie avec leur sang, mettant en pièce le mythe de la « puissance » et de la « supériorité technique invincible de l'impérialisme ».

La République Démocratique œuvre activement au rapprochement et à l'unification des deux parties de la Corée. Elle a « proposé » de favoriser les négociations en organisant une réunion-débat de représentants de tous les partis et les organisations sociales, de permettre les échanges postaux et la circulation des personnes entre le Nord et le Sud.

S.E. Kim Kwan Seub a conclu

Communiqué conjoint algéro - congolais

Le Président de la République du Congo-Brazzaville, M. Alphonse Massemba-Débat est rentré dimanche à Brazzaville au terme d'une visite officielle en Algérie et en France.

Le communiqué algéro-congolais déclare notamment que « les deux pays œuvreront pour la consolidation des liens fraternels qui existent entre tous les pays africains, pour le règlement pacifique des litiges entre tous les pays frères et pour une plus grande solidarité africaine ».

« Les deux parties, ajoute le communiqué, affirment leur solidarité totale avec les mouvements

en ces termes: « Le peuple coréen qui jouit de l'appui et du soutien absolu des peuples épris de paix... dont la République de Guinée, doit obtenir la pleine réalisation de sa volonté à savoir: le retrait des troupes agressives étrangères de la Corée du Sud et l'unification d'une façon indépendante et pacifique de sa patrie. »

Rappelons que S.E. Kim Seub a présenté récemment ses lettres de créance au Chef de l'Etat. Son prédécesseur avait pris fonction le premier août 1961 et était le premier ambassadeur de son pays auprès de notre gouvernement. Cinq jours après la proclamation de notre indépendance, la République Démocratique de Corée avait reconnu notre Etat.

Fodé BERETE

Qui violent et qui respectent les accords sur l'Indochine ?

Les peuples du Sud - Est asiatique ont soif de paix

par Fodé BERETE

Il est vrai - manière peu ordinaire de commencer ! - que le monde ne s'est jamais autant préoccupé de la paix et n'en a pris une conscience plus aiguë que de nos jours. Il suffit, pour s'en convaincre, de passer en revue les différentes déclarations des « grands » de ce monde.

Mais cet optimisme s'effrite assez rapidement à l'examen de la situation internationale. On est même angoissé de constater la détérioration du climat de paix dans quelques parties de notre monde, cela d'autant plus que le mot « paix » si noble et si prometteur, devient au fil des années, une sorte de lieu commun dont on se sert, par démagogie et à mots couverts, pour exprimer les desseins dont le moins qu'on puisse en dire, est qu'ils ne cadrent guère avec l'idée que l'on se fait de la paix.

On en trouve une preuve palpable dans les échanges de mots entre différents gouvernements directement intéressés par le problème du sud-est asiatique.

D'un côté on réaffirme, en ayant la paix pour objectif, la nécessité

de tenir des engagements dont l'enjeu est l'avenir de l'ensemble de l'Asie du Sud-Est. Il s'agit, dit-on, d'une guerre pour la liberté. On réitère son attachement aux accords de Genève, et l'on dénonce le danger provoqué par les actes de terrorisme et d'agression provoqués de manière manifeste, mais secrète.

D'un autre côté cependant, on ne manque pas de signaler les manœuvres et les actes qui ne visent qu'à intensifier la guerre d'agression au Sud-Vietnam et on dénonce les visées bellicistes clairement exprimées par la non-valeur accordée aux accords de Genève.

Laissons à chacun la responsabilité de leurs déclarations et accusations.

Tout ce que nous pouvons nous permettre de dire, c'est que la situation dans le Sud-Est asiatique s'aggrave. Les forces en présence semblent plus décidées que jamais.

Les victimes, innocentes, sont les populations civiles. Des nouvelles angoissantes nous parviennent d'ailleurs: selon le « Monde » du 21 juin qui cite comme source d'information l'agence A.P., la fédération des savants américains a protesté le vendredi 19 juin contre la mise au point d'armes chimiques et biologiques sur le terrain au Viet-Nam.

A propos de la conférence au sommet du Caire

Alors que la conférence africaine au sommet se prépare activement dans les capitales et les

milieux diplomatiques africains, conférence qui doit se tenir cette fois, rappelons-le, le 17 juillet au Caire, deux Chefs d'Etat, MM. Maurice Yaméogo et David Dacko viennent d'annoncer leur décision de ne pas participer à ce « sommet ».

Le Chef de l'Etat voltaïque justifie son abstention par l'existence d'un « dossier intéressant la Haute-Volta et le Ghana ». Quant au Président de la République Centrafricaine, il invoque des questions d'austérité financière.

On ne peut que regretter ces décisions, notamment la première, car si conflit il y a, il ne saurait être résolu dans un meilleur cadre que celui de l'O.U.A. Les exemples sont nombreux depuis la spectaculaire et émouvante réconciliation de la conférence d'Addis-Abéba, au règlement pacifique du différend algéro-marocain.

Dès lors qu'on a compris qu'il faut s'unir pour libérer notre continent de toute servitude, cet organisme ne peut servir, ni à satisfaire l'orgueil d'une seule personne, ni à défendre les intérêts d'une nation au préjudice d'une autre. Il répond aux aspirations légitimes des peuples africains qui luttent pour leur liberté et leur bonheur.

La conférence au sommet du Caire se doit donc de perpétuer Addis-Abéba et d'y renforcer encore la cohésion de l'Afrique, puisque de nouveaux membres vont y faire leur entrée, agrandissant une famille qui doit, plus que jamais être soudée.

LIQUIDONS L'ANALPHABETISME

Appel aux femmes de Guinée

Chères sœurs des villes et des villages c'est à vous que nous nous adressons aujourd'hui. Vous le savez toutes, notre campagne d'alphabétisation est lancée depuis plus de trois mois; certaines d'entre vous ont déjà répondu à l'appel de notre Parti

et suivent les cours organisés dans leurs comités. Mais toutes ne l'ont pas encore fait, certaines hésitent encore, ne voient pas la nécessité de consacrer quelques heures à cette étude. Pourtant leur présence, leur assiduité est indispensable pour réussir le développement rapide de la Guinée. Si toutes les femmes ne s'instruisent pas, notre pays ne pourra jamais réaliser ses légitimes ambitions.

Certes la condition de la femme guinéenne a subi une heureuse transformation depuis l'accession de notre pays à l'indépendance. Esclave autrefois des coutumes ancestrales et du colonialisme qui la condamnait à l'immobilisme elle a su, maintenant se faire une place de choix par ses conquêtes sociales qui lui ont permis d'acquiescer les mêmes droits que l'homme. Elément d'avant garde de notre révolution, elle est appelée à jouer, en plus de son rôle d'épouse et de mère, un rôle important dans le développement politique, économique et social de la Guinée.

Le chemin à parcourir reste long encore, très long même parce que la femme à encore d'importantes lacunes à combler pour pouvoir se hisser entièrement au niveau de son compagnon. L'une de ces lacunes

est l'ignorance. La vie traditionnelle destinait la femme à un rôle de servante puis plus tard d'épouse et de mère au sens humain du mot. Après quelques cours à l'école coranique, elle restait à la maison aider sa mère dans les travaux domestiques en attendant de devenir pour ses parents un capital que l'on essaiera de fructifier dans un mariage. La scolarité n'était pas obligatoire pour les garçons encore moins pour les filles que les parents retenaient au foyer.

Le colonialisme encouragea cette attitude en faisant croire que c'était par respect de nos coutumes. Ainsi, le nombre de nos femmes lettrées est très minime. Or la promotion féminine a toujours été une fait décisif dans l'évolution d'un pays.

Il faut que les femmes de Guinée sortent de l'ignorance qui est le pire des maux de notre société.

L'évolution d'un pays s'évalue également à son degré de culture et l'analphabétisme est le plus important des facteurs de retard d'un pays.

S'instruire c'est apprendre à améliorer sa condition sociale, c'est apprendre à vivre mieux dans un cadre agréable, harmo-

(Suite page 3)

BALDE M.A.